
Jadwiga PISKORZ, *Die Grammatikalisierung eines neuen Perfekts im Polnischen: ein Beitrag zur Entwicklungslogik des Perfekts*

München – Berlin – Washington D.C., 2012, 338 pages

Hélène Włodarczyk



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/res/1111>

DOI : 10.4000/res.1111

ISSN : 2117-718X

Éditeur

Institut d'études slaves

Édition imprimée

Date de publication : 30 juin 2013

Pagination : 321-325

ISSN : 0080-2557

Référence électronique

Hélène Włodarczyk, « Jadwiga PISKORZ, *Die Grammatikalisierung eines neuen Perfekts im Polnischen: ein Beitrag zur Entwicklungslogik des Perfekts* », *Revue des études slaves* [En ligne], LXXXIV-1-2 | 2013, mis en ligne le 26 mars 2018, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/res/1111> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/res.1111>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

Revue des études slaves

Jadwiga PISKORZ, *Die Grammatikalisierung eines neuen Perfekts im Polnischen: ein Beitrag zur Entwicklungslogik des Perfekts*

München – Berlin – Washington D.C., 2012, 338 pages

Hélène Włodarczyk

RÉFÉRENCE

Jadwiga PISKORZ, *Die Grammatikalisierung eines neuen Perfekts im Polnischen: ein Beitrag zur Entwicklungslogik des Perfekts*, München – Berlin – Washington D.C., Otto Sagner (Slavistische Beiträge, tome 489), 2012, 338 p., illustrations, notes bibliographiques, bibliographie p. 317-337. Texte remanié de : Dissertation, Ludwig-Maximilians-Universität, München, 2012. ISBN 978-3-86688-318-5 (br.), 3-86688-318-8 (br.)

- 1 Cet ouvrage, fondé sur une exploration de corpus et une solide bibliographie à la fois ancienne et récente en polonais, allemand, anglais et quelques autres langues, présente les résultats d'une recherche (d'une thèse de doctorat) sur « la grammaticalisation d'un nouveau parfait en polonais » : le parfait à auxiliaire *mieć* « avoir » et participe passé passif (PPP) qui vient s'ajouter dans le polonais contemporain à l'ancien parfait formé avec l'auxiliaire *być* « être » et le participe passé actif (PPA) en *-ł*.
- 2 Le premier chapitre intitulé « Logique de l'apparition du parfait » (c'est aussi le sous-titre de l'ouvrage) pose et définit les concepts qui permettent de situer le polonais dans une perspective générale et par contraste avec l'allemand. Notamment la définition des concepts de « statique », « résultatif », « parfait » et « prétérit » met en évidence le rapport entre les catégories d'aspect et de temps à la fois du point de vue logique et dans la diachronie des langues germaniques et slaves. L'A. s'appuie sur les travaux de sa directrice de thèse E. Leiss sur les catégories verbales de l'allemand (*die Verbalkategorien*

des Deutschen, 1992) et notamment sur l'évolution dans les langues germaniques qui permet d'établir une filiation entre le caractère aspectuel du parfait à auxiliaire *haben* (sa *perfectivité*) et la valeur de passé du prétérit analytique qui en est issu en passant par les valeurs de résultatif présent et de parfait résultatif (ou d'état résultant).

- 3 Le nouveau parfait polonais – si on peut l'appeler ainsi puisqu'il n'en est encore qu'au tout début de sa grammaticalisation – est un système catégoriel qui ne se limite pas au passé. Il existe en effet trois temps du parfait associant le PPP et l'auxiliaire *avoir* au présent, au passé ou au futur. L'A. attire l'attention sur le fait qu'on peut reconstruire un système à trois temps également pour « l'ancien parfait » à auxiliaire *être* et PPA (p. 65-66).
- 4 Les trois temps du parfait à auxiliaire *être* hérité du slave commun peuvent être illustrés (Tab. 1) par les formes de 1^{re} personne du singulier du verbe *robić* « faire » aux trois temps présent, passé, futur. En polonais moderne, l'ancien « futur du parfait » est devenu la forme du futur réservée aux verbes imperfectifs (IPF) puisque dans la langue moderne, les verbes perfectifs (PF) ne présentent, comme en russe, que deux temps : un passé et un non-passé employé le plus souvent avec le sens du futur.

Tab. 1. – Le parfait polonais <i>być</i> + PPA hérité du slave commun	
vieux polonais	polonais moderne
<i>robił jesm</i> (présent parfait)	<i>robilem</i> (prétérit sur verbes PF et IPF)
« J'ai fait »	« J'ai fait » ou « Je fis »
<i>robił był jesm</i> (passé antérieur)	<i>robilem był</i> (plus-que-parfait sur verbes PF et IPF)
« J'ai eu fait »	« J'avais fait » ou « J'eus fait »
<i>robił będe</i> (futur antérieur)	<i>robił będe</i> (futur sur verbes IPF seuls)
« J'aurai fait »	« Je ferai »

- 5 Le passé du parfait *być* + PPA a donné dans les langues slaves un plus-que-parfait dont l'usage s'est conservé en polonais jusqu'au début du xx^e siècle. C'est le présent de cet ancien parfait qui est devenu **l'unique prétérit de la langue moderne**, celui qui a perdu l'auxiliaire *être* à la 3^e personne et dans lequel cet auxiliaire est devenu désinence personnelle mobile aux 1^{res} et 2^{es} personnes. Le processus de grammaticalisation de l'ancien parfait en nouveau prétérit est complètement terminé depuis le polonais moyen. Le prétérit actuel se forme sans restriction sur les verbes aussi bien perfectifs qu'imperfectifs, transitifs et intransitifs.
- 6 En revanche, l'apparition du parfait à auxiliaire *avoir* est traitée par l'auteur comme un nouveau cycle de grammaticalisation dont les débuts sont récents (fin du xix^e, début du xx^e siècle). Le nouveau parfait à auxiliaire *avoir* et PPP (dont le présent utilisé comme parfait est comparable au parfait allemand ou au passé composé français par sa morphologie et certains de ses emplois) présente aussi trois temps (Tab. 2) dont la vitalité est documentée par de nombreux exemples ; cependant, il conserve une forme

de participe accordée avec l'objet et n'est pratiquement possible qu'avec des verbes transitifs.

Tab. 2. – Les trois temps du nouveau parfait <i>mieć</i> + PPP en polonais contemporain			
parfait	<i>Mam</i>	<i>zdane</i>	<i>egzaminy.</i>
	j'ai	réussis PPP Acc. pl	les examens Acc. pl
	« J'ai réussi les examens. »		
plus-que-parfait	<i>Miałem</i>	<i>zdane</i>	<i>egzaminy.</i>
	j'avais	réussis PPP Acc. pl	les examens Acc. pl
	« J'avais réussi les examens. »		
futur antérieur	<i>Będę miał</i>	<i>zdane</i>	<i>egzaminy.</i>
	j'aurai	réussis PPP Acc. pl	les examens Acc. pl
	auxiliaire	participe accordé à l'objet	objet direct
	« J'aurai réussi les examens. »		

- 7 L'A. propose d'expliquer l'apparition de ce nouveau parfait par l'hypothèse dite « cyclique », et en même temps compensatoire, empruntée à la grammaire fonctionnelle universelle défendue par W. Abraham et E. Leiss : le nouveau parfait serait apparu dès lors que l'ancien présent parfait a perdu sa valeur résultative d'origine pour devenir un pur prétérit et que le plus-que-parfait issu de l'ancien passé parfait a cessé d'être employé (début du XX^e siècle).
- 8 Le participe de ce nouveau parfait polonais s'accorde avec le complément d'objet mais des emplois sans objet exprimé sont possibles, dans ce cas le PPP est à la forme de l'adjectif (long) neutre singulier, ex. :

<i>Mam</i>	<i>już</i>	<i>posprzątane.</i>
j'ai	déjà	nettoyé PPP neutre sg
« Mon ménage est fait. »		

- 9 Le degré de grammaticalisation du nouveau parfait peut être évalué par les critères suivants (p. 162) :
1. 68 % (dans le corpus analysé) des parfaits *mieć* + PPP sont formés sur des verbes perfectifs transitifs où le participe perd sa valeur de passif pour devenir actif ;
 2. cette construction demeure non attestée (0 %) avec des verbes imperfectifs intransitifs ;

3. les verbes imperfectifs transitifs s'ouvrent progressivement à cette construction (23 %), mais leur valeur temporelle n'est jamais celle de résultat présent d'une situation passée mais plutôt celle d'un présent « qui perdure » – exprimée par des imperfectifs pour la plupart itératifs souvent accompagnés par des adverbes de répétition habituelle ;
4. les verbes perfectifs intransitifs (9 %) sont très rares. Sur cette dernière catégorie, l'appréciation du caractère intransitif des quelques verbes perfectifs relevés paraît discutable dans la mesure où presque tous les verbes signalés sont des verbes réfléchis pour lesquels il existe une variante transitive sans le pronom réfléchi. Il s'agit donc de verbes de voie moyenne plutôt que purement intransitifs et dont le participe a un sens passif, cf. l'exemple :

<i>Mamy</i>	<i>spalony</i>	<i>dom.</i>
Nous avons	brûlé PPP Acc.mas sg	maison Acc. mas sg
Litt. « Nous avons une maison brûlée. » « Notre maison est brûlée. »		

- 10 L'A. n'oublie pas que le nouveau parfait coexiste avec des emplois où le verbe *avoir* conserve son sens possessif et des emplois où le participe conserve sa valeur passive. Elle consacre également une partie aux emplois – avec un infinitif et non un PPP – où le verbe *avoir* a un sens modal, déontique ou épistémique, souvent en liaison avec la valeur temporelle de futur. Plus que le lien avec les valeurs modales, l'importance de la voix du verbe (actif, passif, réfléchi ou impersonnel) bien soulignée dans l'ouvrage me paraît fondamentale, notamment la possible transformation du PP **passif** en PP **actif**. À ce sujet, J. Piskorz rappelle (p. 268-281) l'existence en polonais d'un « prétérît indéfini » PF ou IPF issu d'une ancienne forme d'adjectif court du PP **Passif** neutre employée comme un prétérît impersonnel **actif** (à sujet anonyme humain, ex. *robiono* « on a fait »). L'ouvrage donne une vue très complète à la fois diachronique et synchronique concernant le système d'aspect, temps, mode et diathèse en polonais.
- 11 En se fondant sur les recherches d'Elisabeth Leiss et de Werner Abraham sur la diachronie des langues germaniques, Jadwiga Piskorz pose dans sa conclusion la question des conséquences (à long terme et concernant tout le système grammatical polonais) de la restructuration du système aspecto-temporel que révèle le nouveau parfait. Elle propose d'explorer l'hypothèse d'un possible affaiblissement de l'opposition aspectuelle binaire PF/IPF qui serait compensée par le développement (observable aussi en tchèque et dans d'autres langues slaves) d'un article défini issu du démonstratif *ten, ta, to*. J'apprécie hautement la mise en relation de l'aspect et de l'article issue des recherches pionnières en la matière d'Elisabeth Leiss¹ (2000). En effet, les deux catégories ont en commun la fonction méta-informative de sélection d'un centre d'attention parmi les moments et étapes d'une situation et parmi ses participants. Je suis plus réticente, en revanche, concernant l'hypothèse d'un affaiblissement de l'opposition PF/IPF dans les langues slaves qui serait comparable à celui observé dans les langues germaniques. La dérivation régulière d'IPF secondaires suffixaux ne semble pas un procédé de compensation par rapport à un affaiblissement de la dérivation préfixale qui serait de plus en plus réservée à la formation de « modes d'action » et non plus de « purs » partenaires aspectuels. A-t-il jamais vraiment existé dans les langues slaves des préverbes complètement vides ? Si la dérivation préfixale slave construit non pas des *paires* mais des *arsenaux* (Sémon 1986²) ou *amas* (« verb

clusters », Janda 2007³) aspectuels on peut admettre que l'aspect est une *hypercatégorie* (le sens aspectuel abstrait est toujours réalisé avec une nuance particulière, cf. Włodarczyk 2003⁴). L'autre argument avancé pour expliquer la création du nouveau parfait est que les verbes PF au prétérit n'indiquent pas explicitement le résultat présent d'un événement passé; il est notoire cependant que dans un contexte approprié (en présence de certains adverbess de temps ou de phrases à subordonnée temporelle indiquant la chronologie relative) les verbes perfectifs polonais au prétérit ou au futur permettent d'exprimer un passé ou un futur antérieur, même si cette valeur temporelle n'est pas catégorielle mais (con-)textuelle.

- 12 L'ouvrage de Jadwiga Piskorz montre l'intérêt des études de variations linguistiques permettant de rendre compte de phénomènes qui échappent aux grammaires normatives et aux recherches étroitement synchroniques. Le parfait étudié est en effet absent des grammaires polonaises (seulement signalé dans quelques travaux spécialisés). L'ouvrage prouve la fécondité de la coopération des slavistes avec des spécialistes d'autres langues, en l'occurrence des germanistes et avec les généralistes et typologues (l'ouvrage inclut une brève comparaison avec un nouveau parfait espagnol à auxiliaire *tener*). De plus, l'A. a pris soin de replacer le nouveau parfait polonais dans le contexte des autres langues slaves qui présentent toutes des tendances comparables à des degrés divers d'avancement. Elle consacre une attention particulière à deux langues proches du polonais et qui, en même temps, ont des contacts assez importants avec l'allemand : le tchèque et le kachoube. Elle en conclut que le processus est encore à ses débuts en tchèque, tandis qu'il est en kachoube déjà beaucoup plus avancé qu'en polonais avec un parfait à auxiliaire *mieć* qui se forme sans restriction non seulement sur des verbes PF mais aussi IPF qu'ils soient transitifs ou intransitifs. En dehors des langues slaves de l'Ouest, le macédonien est dans la famille des langues slaves du Sud la langue où ce nouveau parfait a atteint le plus haut degré de grammaticalisation. Comme les contacts de cette dernière langue avec des dialectes germaniques n'entrent pas en ligne de compte, la conclusion s'impose qu'il s'agit d'un phénomène de développement « logique » pouvant se produire dans plusieurs langues de manière indépendante. Un argument de plus en faveur d'une création indépendante d'un parfait à auxiliaire *avoir* en polonais est que ce phénomène est récent et n'est pas caractéristique de périodes anciennes où les contacts avec l'allemand étaient beaucoup plus importants. L'ouvrage permet ainsi de situer le polonais (et les langues slaves) parmi les autres langues indo-européennes.
- 13 Les slavistes intéressés qui ne lisent pas l'allemand pourront consulter des articles en anglais reprenant les principaux problèmes débattus dans l'ouvrage et toujours dans l'optique contrastive polonais-allemand. Le premier insiste sur le caractère modal des constructions avec *avoir*, le second est plus directement consacré à l'aspect et au temps.

BIBLIOGRAPHIE

ABRAHAM Werner, PISKORZ Jadwiga, 2013 (à paraître), « A rare case of covert modality : Spoken Polish and the novel periphrastic past with *mieć* 'have' », in : W. Abraham, E. Leiss, éd., *Modes of modality*, Amsterdam, John Benjamins (Typological Studies in Language).

ABRAHAM Werner, 2013, « The developmental logic of analytic past in German and Polish », in : Terje Lohndal, éd., *In search of universal grammar : from old Norse to Zoque*, Amsterdam, John Benjamins (Linguistik Aktuell / Linguistics Today, t. 202).

NOTES

1. Elisabeth Leiss, 2000, *Artikel und Aspekt : die grammatischen Muster von Definitheit*, Berlin, Walter De Gruyter.
 2. Jean-Paul Sémon, 1986, « *Postojat'* ou la perfectivité de congruence : définition et valeurs textuelles », *Revue des études slaves*, t. LVIII, 1986, fasc. 4, p. 609-636.
 3. Laura Janda, 2007, « Aspectual clusters of Russian verbs », in *Studies in Language*, t. 31, 2007, fasc. 3, p. 607-648.
 4. H. Włodarczyk, 2003, « L'Aspect perfectif comme hypercatégorie (approche cognitive) », communication au XIII^e Congrès des slavistes à Ljubljana en août 2003, *Revue des études slaves*, t. LXXIV, 2002-2003, fasc. 2-3, p. 327-338.
-

AUTEURS

HÉLÈNE WŁODARCZYK

Université Paris-Sorbonne